

PRENUMERATA  
w Paryżu i na prowincji:  
KWARTALNIE..... 12 fr.  
PÓŁROCZNIE..... 24 fr.  
ROCZNIE..... 46 fr.  
NUMER ŚRODOWY. 40 c.  
NUMER SOBOTNI... 75 c.

Zagranicą:  
ROCZNIE..... 50 fr.

TELEFON :  
TRUDAINE 61.42

# POLONIA

REVUE BI-HEBDOMADAIRE POLONAISE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE

Wychodzi we środy (po polsku) | Paraissant chaque mercredi (en polonais)  
i w soboty (po francusku i po polsku) | et chaque samedi (en français et en polonais)

ABONNEMENTS  
Paris et Départements :  
TROIS MOIS..... 12 fr.  
SIX MOIS..... 24 fr.  
UN AN..... 46 fr.  
NUM. DE MERCREDI 40 c.  
NUM. DE SAMEDI... 75 c.

Etranger :  
UN AN..... 50 fr.

TELEPHONE :  
TRUDAINE 61.42

REDAKCJA I ADMINISTRACJA — 3<sup>bis</sup>, rue La Bruyère, 3<sup>bis</sup> — RÉDACTION ET ADMINISTRATION

## DANS L'EST EUROPÉEN

### L'Université de Wilno.

La Diète de Wilno, élue le 8 janvier dernier, a solennellement proclamé la volonté inébranlable des habitants de ce territoire d'être rattachés à la Pologne. Il est intéressant, à ce sujet, de rappeler les liens intellectuels qui, à travers l'histoire, ont uni Wilno à l'Etat polonais et d'évoquer l'action bienfaisante de l'Université de cette ville, illustrée par tant de professeurs éminents.

En 1385, Ladislas Jagello, grand-duc de Lithuanie, est appelé au trône de Pologne. Depuis lors et pendant deux siècles, les liens entre la Lithuanie et la Pologne ne vont pas cesser de devenir plus étroits. L'union des deux pays, d'abord uniquement personnelle, se consolide et se fortifie à tel point qu'en 1569, à la Diète de Lublin, les délégués des deux nations lui donnent une forme définitive et durable qui persiste jusqu'aux derniers jours de l'indépendance. Aux termes de ce pacte et en vertu de l'accession des deux contractants, « la couronne de Pologne et le Grand-Duché de Lithuanie ne sont qu'un seul corps un et indivisible, comme est une et indivisible la République elle-même qui, formée des deux Etats et nations, les a unis et confondus en un seul peuple ».

Dès le début de cette vie en commun, Wilno devient un des centres les plus actifs et les plus brillants de la civilisation polonaise. Celle-ci ne tarde pas à pénétrer dans les grandes maisons patriciennes du pays qui l'accueillent avec empressement et se déborent aux influences qu'elles avaient subies jusqu'alors. Cette culture est également adoptée par la petite noblesse qui, dans la plupart des cas, n'est pas un élément d'origine lithuanienne, mais bien blanc-ruthène ou polonaise. Bien que le peuple du territoire actuel de Wilno constitue déjà à cette époque une singulière mosaïque de nationalités, il est incontestable que le pays subit l'ascendance morale de la Pologne.

Capitale de tout le Grand-Duché de Lithuanie, Wilno acquiert dans cette union les conditions d'un rapide et remarquable développement et devient une des villes les plus importantes de l'Europe du Nord. Sa population est de 100.000 âmes, chiffre fort élevé pour l'époque. L'Académie de Wilno, fondée en 1578 par le roi Stefan Batory, contribue puissamment à donner une vive impulsion au mouvement intellectuel de la ville et du pays et augmente l'influence intellectuelle de la Pologne, où se heurtent le catholicisme, le protestantisme et la religion orthodoxe. A ce moment, la Pologne a atteint l'apogée de sa civilisation et de sa puissance politique. Le caractère tout particulier de Wilno donne, en quelque sorte, la garantie qu'une institution de haut enseignement y pro-

sera et rendra de grands services. A son école de théologiens et de juristes, Wilno forme une pléiade de légistes. Les uns, orateurs éminents, les autres philosophes et économistes, d'autres encore, novateurs et réformateurs hardis, donnent un renom universel à l'Université de Wilno. Celle-ci devient le foyer le plus éclatant de l'humanisme et des sciences dans cette région de l'Europe.

Mais ces conditions si favorables au développement de Wilno vont se trouver interrompues à partir de 1650. Des attaques continuelles de la Moscovie et de la Suède affaiblissent l'organisme polonais. Les sciences et les arts passent au second plan ; toutes les forces sont absorbées par la défense du pays. L'âge d'or de la littérature est entraîné dans cette décadence. Wilno est occupée par les Moscovites (1655-1668) et, bien que son Université survive à la famine, aux épidémies et aux incendies, elle est désormais condamnée à végéter. Malgré l'accalmie temporaire qui se produit au XVIII<sup>e</sup> siècle, elle ne parvient pas à se relever de sa chute ; elle sombre dans une fatale et mortelle régression, et la Pologne ne peut plus assurer son salut que par une virile régénération.

A partir de 1823, le régime des persécutions commence. Toute la fleur de la jeunesse universitaire est exilée dans les provinces les plus éloignées de la Russie ; sans motif d'accusation, les maîtres aimés et vénérés de l'Université : Lelewel, Goluchowski, Danilowicz, Borowski, sont chassés de leurs chaires et même de Wilno. Dépouillée de la plupart de ses collections scientifiques qui vont enrichir les institutions russes, l'Université de Wilno est fermée en 1832, faute de professeurs et d'élèves. Cette suppression brutale est sans exemple dans l'histoire.

Après l'insurrection de 1863, sous la main de fer du gouverneur moscovite, Morawiew, l'intense vie intellectuelle polonaise est complètement étouffée à Wilno. Lorsqu'il est question de créer dans cette ville une université russe, Jugan, un des auxiliaires du fameux « pendeur » russe, s'oppose au projet, car, dit-il, « alors même que nous placerions dans toutes les chaires des officiers de gendarmerie, cette université ne tarderait pas à se transformer en université polonaise ». Tous les procédés de coercition sont employés pour extirper de Wilno le sentiment de la Pologne : condamnations à mort, emprisonnements, déportations en Sibérie. Comme si ces persécutions ne suffisaient pas, le gouvernement tsariste fait attiser la haine entre Lithuaniens et Polonais et sabote systématiquement les résultats des recensements pour cacher la force numérique polonaise à Wilno et dans la contrée.

La résurrection de l'Etat polonais a permis à l'Université de Wilno de rouvrir ses portes. La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 11 octobre 1919. Cette académie sera à nouveau la gloire de la vieille cité polonaise, qui, malgré les intrigues de Berlin et de Kowno, va devenir à nouveau la sentinelle vigilante de la Pologne dans l'Est européen.

Maurice TOUSSAINT.

## Les relations économiques entre la Pologne et la Russie

Conférence donnée, le 15 février 1922, à la Chambre de Commerce Franco-Polonaise de Paris, par M. François Dolezal, conseiller commercial de la Légation de Pologne à Paris.

(Fin).

En un mot, la Pologne possède des éléments très importants qui disposent d'une connaissance parfaite de la Russie, non seulement au point de vue commercial, mais aussi au point de vue industriel.

Outre cette expansion commerciale et cet emploi des forces organisatrices et ouvrières polonaises, l'investissement des capitaux polonais sur les territoires appartenant à la Russie actuelle est assez important.

En ne parlant pas des millions d'hectares de terre qui appartiennent aux citoyens polonais, dans les limites de la frontière actuelle, on constate que, pour la seule industrie sucrière de Volhynie, d'Ukraine et de Podolie, la participation des capitaux polonais peut être évaluée à 1.500 millions de francs-or ; les capitaux polonais apparaissent également dans une forte proportion dans les industries de l'alcool, de la meunerie, de la brasserie, du papier, du ciment, etc.

Au surplus, quelques grandes maisons de Lodz possédaient des plantations de coton au Turkestan et il y a une certaine participation polonaise dans l'industrie du pétrole du Caucase.

Bref, des liens économiques considérables existaient entre la Pologne et la Russie avant la guerre ; ils apparaissent sous un triple aspect : relations commerciales d'un volume extrêmement important ; participation très forte des forces organisatrices et ouvrières polonaises dans l'industrie russe ; participation intéressante des capitaux polonais dans l'industrie et l'agriculture russes.

Si l'on se demande, — sans chercher à résoudre dans un sens quelconque le problème de la fois politique et économique de la reprise des relations commerciales avec la Russie, — quelle utilité peuvent présenter, au point de vue franco-polonais, les connaissances politiques et l'expérience de la Pologne dans les questions économiques russes, on est amené à considérer que leur importance peut devenir très considérable.

Tout d'abord au point de vue commercial, la Pologne pourrait servir comme point de départ pour la pénétration en Russie des marchandises françaises que la Pologne ne produit pas elle-même, ou bien qu'elle produit en quantité insuffisante.

Sous ce rapport, presque tout le commerce en gros des villes comme Varsovie, Lodz, etc., outillé spécialement, on peut dire presque exclusivement, pour le trafic avec la Russie, disposant de toute une armée de voyageurs, possédant une connaissance parfaite de la langue, des usages, des goûts et habitudes russes, peut

servir de collaboration précieuse pour le développement d'un commerce franco-polonais de transit et de commission visant le marché russe d'aujourd'hui.

D'autant plus qu'à partir des ports français, il existe une route directe pour Dantzig et Varsovie, d'où s'irradient les lignes de chemins de fer aboutissant directement d'une part par Brest, Baranowicze à Moscou, c'est-à-dire en Russie du Nord et d'autre part, par Brest, Kovel ou Lublin, Lwow Woloczysk, s'acheminant vers Kiew et Odessa, c'est-à-dire en Russie méridionale.

L'importance du réseau polonais, au point de vue du développement du commerce de transit et de commission entre la Russie et la France, ne peut pas être méconnue, surtout en raison de ce fait que la frontière commune polono-russe ne comporte pas moins de 1.000 kilomètres.

Avec le développement de ce trafic, diverses lignes de chemins de fer polonais pourraient être redressées et adaptées d'une façon correspondante.

Certains stipulations de la convention commerciale franco-polonaise signée tout récemment et concernant le commerce de transit à travers la Pologne entre la France et les pays limitrophes de la Pologne semblent favoriser le développement de ce genre de trafic.

D'ailleurs, les négociations engagées entre la Pologne et la Russie soviétique, en vue de la conclusion d'un traité de commerce, semblent être destinées à écarter les multiples entraves qui empêchent actuellement l'augmentation des échanges entre la Pologne et la Russie soviétique.

L'organisation, en automne dernier, d'une grande foire qui eut lieu à Lwow, c'est-à-dire à proximité de la frontière polono-russe, et sur une grande ligne de chemin de fer allant de l'Europe Occidentale à Odessa, Kieff et Charkow, c'est-à-dire vers la Russie méridionale, semble promettre, surtout si l'on prend en considération les résultats de l'année dernière, une collaboration précieuse au point de vue de la reprise des relations commerciales avec la Russie.

Dans ces conditions, le commerce et l'industrie français pourront, quand ils jugeront utile de reprendre leurs relations avec la Russie, trouver en Pologne tout un outillage bien approprié et pouvant faciliter la réalisation de leur tâche. La longue expérience que la Pologne a acquise en exerçant le commerce avec la Russie pendant de longues années et son chiffre d'affaires s'élevant à quelque deux milliards et demi de francs-or sont les meilleures garanties que cette collaboration peut être efficace.

Cette collaboration franco-polonaise trouverait son expression non seulement dans le développement du commerce de transit et de commission à proprement parler, mais aussi dans la participation aux grandes foires polonaises, dans la construction et le redressement des lignes de chemins de fer, et enfin dans la création des entrepôts spéciaux et l'aménagement des points d'échange.

Il importe de remarquer que l'industrie polonaise, bien que durement éprouvée par la guerre, a poussé si loin l'œuvre de sa reconstruction qu'elle souffre actuellement d'une crise de surproduction et porte une grande attention à la reprise des affaires avec la Russie.

En dehors de cette collaboration commerciale franco-polonaise, on peut envisager aussi un travail commun des capitaux français et des forces organisatrices, techniques et ouvrières dans le domaine de la reconstruction économique de la Russie.

En effet, dans la majorité des entreprises franco-russes d'avant-guerre, l'élément organisateur polonais apparaissait dans une forte proportion.

Ces forces organisatrices et techniques, rapatriées en Pologne, existent toujours et seraient certainement prêtes à reprendre leur ancien travail sous certaines garanties.

Connaissant les conditions de production et le marché russe, les habitudes, les avantages et les

défauts de l'ouvrier russe, ce capital humain, tellement abondant en Pologne, — plus abondant peut-être que dans aucun autre pays, — non seulement constitue le meilleur gage d'une expansion industrielle polonaise en Russie, mais pourrait aussi aider puissamment à la reconstruction des anciennes entreprises françaises et à la création de nouvelles entreprises franco-polonaises en Russie.

En résumé, le jour où le commerce et l'industrie français estimeront devoir reprendre les relations économiques avec la Russie, ils pourront trouver en Pologne un outillage formidable prêt à les aider aussi bien dans l'ordre industriel que dans l'ordre commercial.

## Une fête franco-polonaise

Cracovie, le 5 mars.

La cérémonie solennelle organisée par la Société des Amis de la France, par laquelle Cracovie a fêté le tricentenaire de Molière, a dépassé l'importance d'un jubilé purement littéraire. En rendant hommage à un des plus illustres fils de la France, les Polonais ont voulu fêter l'amitié polono-française qui, les entraves rompues et la Pologne enfin libre, est entrée dans sa phase active. La grande salle de l'Université a réuni les représentants des autorités, les sommités de la science, de l'art et des lettres, des nombreux officiers français avec, à leur tête, le général Fronyo et le colonel Vincent, enfin, un public très nombreux.

Après avoir écouté, debout, la *Marseillaise*, jouée par l'orchestre, l'assemblée a entendu les discours prononcés en polonais et en français par M. Nowak, recteur de l'Université, et M. C. Morawski, président de la Société des Amis de la France.

Ensuite, M. Stryjenski, secrétaire de la Société des Amis de la France, a donné lecture de la liste des nouveaux membres d'honneur de la Société. Ce sont : le général Niessel, M. Noulens, le général Fronyo, M. de Panafieu, ministre de France en Pologne, etc.

La cérémonie s'est terminée par une courte mais substantielle et fine conférence, où Boy (M. T. Zelenski, traducteur, sous le pseudonyme de « Boy », du théâtre complet de Molière, ainsi que de Montaigne, de Rabelais, de Pascal, etc., en tout 70 volumes) a analysé l'œuvre de Molière et en a exposé l'essence et la valeur, comme seul ce profond connaisseur et traducteur de Molière le pouvait faire.

Pour compléter la commémoration du tricentenaire de Molière, le Théâtre J. Slowacki a repris hier le *Misanthrope*.

La représentation a été précédée d'une conférence de M. T. Zelenski, qui a très finement analysé le *Misanthrope* en soulignant le rapport étroit qui existe entre la pièce et la vie de Molière lui-même.

Le public a profité de la présence de la mission française, avec le général Fronyo à sa tête, pour manifester chaleureusement sa sympathie. Dès que les officiers français eurent paru dans la loge du président de la ville, la musique a attaqué la *Marseillaise*, que le public a écoutée debout. Ensuite, des applaudissements frénétiques ont duré un bon moment.

## Les Spoliations commises par les Russes en Pologne de 1772 à 1918

(Enlèvement des trésors artistiques, historiques, des archives, des bibliothèques, etc.)

(Suite.)

Chaque année vit ensuite se resserrer d'un cran l'étau d'un système de politique de cen-

tralisation à outrance qui tendait à lier organiquement, au point de vue administratif, le Royaume du Congrès à Pétersbourg.

L'insurrection de janvier 1863 contribua naturellement à faire donner un coup de barre de plus au garrot de l'administration russe.

La politique de centralisation, suivie par le gouvernement russe sur les territoires du Royaume et des terres annexées, eut son contre-coup dans le mode d'organisation des autorités centrales à Pétersbourg.

Les archives du Ministère de l'Intérieur à Pétersbourg possèdent de volumineux dossiers relatifs aux mouvements nationaux, aux congrégations catholiques, au clergé, qui recèlent même dans leurs cartons des parchemins concernant les affaires de l'Ordre Teutonique ainsi qu'une partie des archives de Bacciarelli, le peintre de la cour du roi Stanislas-Auguste, lesquels documents furent éparpillés à travers les divers départements du Ministère.

Dans le domaine intellectuel, le patrimoine national de la Pologne fut en butte, de la part du gouvernement russe, à une action encore plus intense de spoliations, d'expropriations, d'évictions.

Les premières et plus importantes victimes de la rapacité de Pétersbourg furent les deux plus grandes bibliothèques de Varsovie : la *Bibliothèque Publique* (anciennement *Bibliothèque Universitaire*) et la *Bibliothèque de la Société des Amis des Sciences*. La *Bibliothèque Publique* de Varsovie, créée grâce aux efforts et aux sacrifices de nombreuses personnes et institutions de l'endroit, comptait, en 1830, près de 150.000 volumes et près de 2.000 manuscrits. Quelques mois après la prise de Varsovie par Paskiewitch (dans les premiers jours de septembre 1831), la *Bibliothèque Publique* ainsi que les collections de la *Société des Amis des Sciences* furent mises à sac et consciencieusement pillées, et cela sur l'ordre exprès du tsar Nicolas I<sup>er</sup>. Ainsi, dès février 1832, arrivaient à Varsovie, munis d'instructions spéciales, les fonctionnaires Popoff et Krassowsky, de la *Bibliothèque Publique* de Pétersbourg, pour repartir, en juillet de la même année, emportant : 91.220 livres et manuscrits volés à la *Bibliothèque Publique* et 26.505 volumes et 364 manuscrits, ralisés dans la *Bibliothèque de la Société des Amis des Sciences*, lesquels passèrent dans les rayons de la *Bibliothèque Publique* de Pétersbourg (1).

Le pillage des bibliothèques fut accompagné du déménagement de l'imposante collection d'estampes de la *Bibliothèque Publique*, dont la maîtresse-voûte était la *collection de Stanislas-Auguste Poniatowski*. Cette dernière, comptant 71.165 estampes, était devenue, après la mort du roi, propriété du prince Joseph Poniatowski. Le gouvernement polonais l'acheta en 1815 aux héritiers de ce dernier pour la placer à la *Bibliothèque Universitaire* où, accrue par dons et achats, elle atteignait, en 1830, le chiffre de 89.429 estampes, 732 publications illustrées, 20 tableaux et 4 plaques de cuivre. Krassowsky, dont il était question plus haut, envoyé de Pétersbourg pour faire main basse sur la *Bibliothèque*, s'intéressa à cette collection et attira, à ce sujet, l'attention du directeur de la *Bibliothèque Publique*, Olénine. A la requête de cet individu, la collection fut confisquée et attribuée à l'Académie des Beaux-Arts de Pétersbourg. Le même chemin fut suivi par les collections confisquées, alors ou plus tard, de Potocki, du prince Eustache Sapieha, de la *Société des Amis des Sciences* à Varsovie, ainsi que par la galerie de Dabrowski (confiée en dépôt à la *Société des Amis des Sciences*).

(1) Une partie des collections de la *Société des Amis des Sciences* fut également annexée à la *Bibliothèque de l'Etat-Major* à Pétersbourg, laquelle, le 27 février 1900, fut brûlée lors d'un incendie. Il est donc difficile de faire aujourd'hui une estimation des dommages qui s'en sont suivis. Voir à ce sujet l'article de H. Croiset dans *Les Archives, f. slaw. Philologie*, t. 35, p. 226-252.

Exprimées dans le langage aride des chiffres, ces spoliations ont une certaine éloquence.

Ainsi :

1.117 cartons de Stanislas-Auguste : 92.082 dessins ;

51 cartons de Potocki : 10.411 dessins ;

73 cartons du prince Sapieha : 4.731 dessins ;

22 cartons de Dabrowski : 913 dessins ;

14 cartons de la Société des Amis des Sciences : 2.072 dessins ;

En tout : 1.277 cartons, 110.209 dessins.

En plus des gravures et estampes, on enleva tous les objets de musée et toutes les œuvres d'art des collections de la Société des Amis des Sciences.

Le cabinet des monnaies et médailles de l'Université de Varsovie eut le même sort : il fut dans sa quasi totalité adjugé aux collections de l'Ermitage à Pétersbourg. Il comptait 18.113 pièces dont 924 en or et 12.794 en argent.

K. SOCHANIEWICZ,  
Docteur en philosophie,  
Archiviste de l'Etat.

(A suivre.)

## BULLETIN

(Agence Télégraphique de l'Est.)

« Agencja Telegraficzna Wschodnia »  
12, rue du Helder.

### La conférence des Etats Baltes. Arrivée des délégations étrangères.

La délégation lettone à la Conférence des Etats baltes, composée de M. Mejerowicz, président du Conseil, ministre des Affaires Etrangères, de M. Kalninisch, ministre des Finances ; le général Penikis, chef d'état-major ; de M. Lazinsch, chef du cabinet du Ministère des Affaires Etrangères ; de M. Balédis, directeur du département oriental au Ministère des Affaires Etrangères, et du colonel Hartman, est arrivée dernièrement à Varsovie ainsi que la délégation esthonienne, composée de M. Peep, ministre des Affaires Etrangères ; M. Strandman, ancien président du Conseil et président du Parlement, ainsi que du chef de division Laman. Les deux délégations ont été reçues à la gare par M. de Skirmunt, ministre des Affaires Etrangères, et les hauts fonctionnaires.

### Les commentaires de la Presse.

La Conférence qui a commencé ses travaux ces jours derniers, fait l'objet des commentaires de la presse, qui fait ressortir la solidarité des intérêts des pays baltes devant les problèmes importants à résoudre par la Conférence de Gênes et notamment la reconstruction économique universelle et la reconnaissance du gouvernement des Soviets.

Le *Kurjer Polski* déclare que la Conférence n'est dirigée contre quiconque et surtout pas contre la Russie.

Le *Kurjer Poranny* écrit :

« Les Etats voisins de la Russie sont particulièrement appelés à se prononcer sur le projet de reconstruction de l'Europe Orientale. Les problèmes politiques en corrélation avec cette reconstruction ont déjà été résolus pour les Etats baltes par des accords signés directement avec le gouvernement de Moscou. Obtenir l'approbation internationale de ces traités, voilà l'intérêt commun des pays de la Baltique et de la Russie des Soviets. »

Le *Robotnik* abonde dans le même sens et fait ressortir le caractère pacifique de l'Entente qui fait écarter a priori toute supposition de combinaisons et plans secrets.

### Le maréchal Pilsudski reçoit l'ordre Letton.

Le maréchal Pilsudski a reçu au Belvédère la décoration lettone *Latsch Plessis*, qui lui a été remise par le général Penikis, chef d'état-

major letton. A cette occasion, M. Mejerowicz, président du Conseil letton, a prononcé un discours en l'honneur du chef de l'Etat.

## Congrès diocésain de Paris.

Le Congrès diocésain de Paris a tenu dernièrement ses premières séances. Première journée a été consacrée aux catholiques étrangers et les Polonais n'ont pas été oubliés.

Mgr Chaptal, évêque auxiliaire de Paris, spécialement chargé des étrangers résidant dans le diocèse de Paris, a d'abord révélé, dans un rapport très substantiel et précis, une situation ignorée de la plupart des Français, à savoir qu'il y a, dans le diocèse de Paris, des contingents considérables d'étrangers, tous constitués en groupements plus ou moins étroits, ayant leur église et des prêtres de leur nationalité.

Après que Mgr Chaptal eût exposé la situation générale, les prêtres qui dirigent les missions catholiques étrangères résidant à Paris, vinrent, l'un après l'autre, faire connaître tout ce qui concerne chaque mission particulière. C'est ainsi que M. l'abbé Dyla parla au nom de la mission polonaise, et les détails qu'il a donnés ont vivement intéressé l'auditoire. Il a rappelé qu'il y a à Paris plus de 16.000 Polonais catholiques, sans parler d'une population flottante assez considérable mais qui échappe à tout dénombrement. Il a fait connaître les œuvres qui se groupent autour de la mission polonaise ; et, entre autres, l'œuvre de Saint-Casimir, 119, rue du Chevaleret, les associations polonaises d'étudiants, de vétérans, d'anciens élèves de l'école polonaise, les associations franco-polonaises France-Pologne et les Amis de la Pologne.

Il résulte des paroles de M. l'abbé Dyla que les Polonais de Paris forment un groupe très homogène, pourvu d'œuvres bien organisées, bien dirigées, et nous ne pouvons que faire des vœux pour que cette situation devienne de plus en plus florissante.

Il est question de fonder à Paris une maison de missionnaires polonais qui visiteraient en province les divers groupements d'ouvriers originaires de Pologne.

## ÉCHOS LITTÉRAIRES

S. ASKENAZY : *Le Prince Joseph Poniatowski* (traduit du polonais par B. Kozakiewicz et Paul Cazin). — Plon-Nourrit, 1921. 7 fr. 50.

Le distingué diplomate qui a si dignement défendu à Genève, devant le Conseil de la Société des Nations, la cause de la Pologne et ses droits imprescriptibles sur la Haute-Silésie et sur le territoire de Wilno, M. Simon Askenazy, a consacré à la vie de Joseph Poniatowski un remarquable volume où la science historique s'allie heureusement à la dignité du sujet. Nos amis Kozakiewicz et Cazin, en donnant de cet ouvrage une traduction française, ont satisfait le goût de ceux qui désirent voir resserrer davantage les liens fraternels entre les deux grandes démocraties de l'Europe continentale.

« Poniatowski, dit M. Askenazy, a gardé une jeunesse éternelle. Il est aimé des siens pour ses qualités comme pour ses défauts, qui semblent l'incarnation du caractère national. Il est aimé pour la tragique beauté de ses épreuves et de sa mort, où se reflète le tragique destin de la patrie. »

Le baron Bignon, qui fut le résident français dans la capitale du grand-duché créé par Napoléon I<sup>er</sup>, et plus tard ministre des Affaires étrangères pendant les Cent-Jours, portait dans ses Mémoires (*Souvenirs d'un Diplomate*) le jugement suivant sur Poniatowski : « Son éloge n'est plus à faire en France. Ce fut le Bayard de l'Empire, mais placé à une haute situation où il put donner encore de plus beaux exemples, faire de

plus grands sacrifices. Etranger à tout calcul personnel ; désintéressé au point de dédaigner un trône auquel il aurait pu prétendre ; aimant avant tout sa patrie et l'aimant pour elle-même, n'aspirant qu'à l'affranchir sans avoir le désir de la gouverner et prêt à acclamer roi de Pologne tout homme dont l'exaltation eût été le gage d'une restauration durable, tel était Poniatowski. Son caractère offrait la réunion des sentiments les plus généreux et des qualités les plus aimables. »

La figure de Poniatowski est attachante ; M. Askenazy, dans son essai bibliographique, a vraiment fait œuvre de romancier et d'historien. La vie de ce soldat qui personnifia le patriotisme polonais se confond avec le destin du duché éphémère de Varsovie ; sa mort que l'image a vulgarisée en France comme en Pologne, demeurera toujours un exemple de sacrifice et d'héroïsme. M. Askenazy a su mettre en relief les éminentes qualités du prince à qui Napoléon décerna le bâton de maréchal de France en récompense de sa fidélité, de son dévouement et de sa belle conduite pendant la retraite de Bohême et de Saxe.

En publiant de cet ouvrage une traduction aussi parfaite qu'élégante, MM. Kozakiewicz et Cazin ont utilement servi la cause franco-polonaise et il convient ici de les féliciter et de les remercier.

Maurice TOUSSAINT.

## ACHAT & VENTE

de Gardes-Robes Neuves et d'Occasion  
Linge-Chaussures-Valises-  
- Bijoux et Objets d'Art. -  
SI VOUS VOULEZ VOUS  
HABILLER A BON MARCHÉ  
allez

“AU PETIT TEMPLE”

26, rue Vercingétorix, métro Edgar-Quinet  
ouvert les dimanches.

Location d'Habits, Redingotes,  
Smokings à prix très bas.

## CAFÉ du PARNASSE

Beau local. — Rendez-vous des Peintres et  
Sculpteurs de toute nationalité.  
Exposition permanente de tableaux.

103, boul<sup>d</sup> du Montparnasse — Tél. Fleuras 21-34.

## DERNIERS COURS

DES :

### VALEURS PÉTROLIFÈRES DE GALICIE

PARIS, 15 mars 1922.

Actions	Parts	
158	1215	Silva Plana.
94	—	Borwslaw.
137	335	Franco-polonaise.
433	446	Ratoczyn.
406	184	Wankowa.
256	—	Potok.

LILLE, 14 mars 1922.

Actions	Parts	
282	274	Dąbrowa.
—	488	Grabownika.
255	481	Industrielle Pologne.
349	5140	Karpathes.
143.25	—	Zagórz.

## EMPRUNT POLONAIS 1920 BONS 4%

### 72<sup>e</sup> tirage d'un Million

du 11 mars 1922

Numéro gagnant : 4.423.447

# MEMENTO

17 marca... 19 marca.

W dniu wczorajszym upłynął rok, odkąd nowa, wyzwolona Polska ma swą własną Konstytucję. Na łamach naszego pisma niejednokrotnie mieliśmy sposobność wypowiedzieć się o tej pierwszej konstytucji Polski Niepodległej i zwrócić uwagę na to, że jest obowiązkiem każdego obywatela Polski, który chce na to zaszczytne miano godnie zasłużyć, znać swą konstytucję.

Z wyjątkiem może narodu rosyjskiego, który z carskich rządów wpadł, niby z deszczu pod rynnę, pod rządy kliki komunistów, wszystkie narody europejskie mają w swej historii długie okresy walk o konstytucję, to jest o jasne określenie, w formę prawną zamienione, czym jest państwo, kto niem ma rządzić, kto uchwalać prawa i jakie są prawa i obowiązki obywateli.

Tesame kwestje określa i konstytucja polska, uchwalona w dniu 17 marca, 1921 roku, a obejmująca sześć rozdziałów (o formie państwa, o władzy ustawodawczej, o władzy wykonawczej, o sądownictwie, o powszechnych obowiązkach i prawach obywatelskich i o postanowieniach ogólnych.)

W czasach walk o konstytucję w różnych państwach Europy słowo *konstytucja* było równoznaczne ze słowem: precz z absolutyzmem! Niech żyje demokracja! Ogół też konstytucji europejskiej oparty jest na zasadach demokratycznych, a konstytucja polska należy do najwięcej postępowych w Europie, choć szereg jej ustępów projektowany był przez stronnictwa lewicowe w duchu jeszcze bardziej demokratycznym, niż uchwalono je ostatecznie.

Nikt nie sądzi, że jakkolwiek konstytucja, a więc i nasza, jest ideałem, który powinno się zostawić niezmiennym na całe stulecia. Z tego też stanowiska wychodził i sejm polski, który ją w roku zeszłym uchwalil i dodał w rozdziale 6-ym postanowienia, w jaki sposób może ona ulegać zmianie.

Dopóki jednak istnieje ona bez zmiany, jest obowiązkiem każdego obywatela znać ją dokładnie i bronić jej przed wszelkimi zamachami nielegalnymi.

W tę pierwszą rocznicę konstytucji polskiej powinniśmy sobie uświadomić wszyscy, że tekst jej winien się znaleźć w ręku każdego Polaka, że tekst ten powinien być dla każdego elementarzem politycznego i społecznego wykształcenia. Bez dokładnej znajomości konstytucji, bez głębokiego przywiązania do niej, co bynajmniej nie wyklucza ani możliwości krytyki, ani chęci i dążenia do jej ulepszenia, zamiast świadomymi obywatelami stajemy się igraszką w ręku stronnictw i partyj, a do której nas wiatr zaniesie, jest rze-

czą przypadku, a raczej sprytu i zdolności agitacyjnej prowodyrów partyjnych i pism partyjnych. Tem się tłumaczy, że zamiast racjonalnego współzawodnictwa stronnictw, które jest nieodzowną częścią składową współczesnego życia publicznego, zamiast widzieć te stronnictwa złożone z obywateli świadomych i uświadomionych, jesteśmy świadkami zaciętych walk, gdzie stada ludzkie nie tyle ze złej woli, ile z braku wykształcenia obywatelskiego wodzą się za czuby niezgorzej od dzikusów.

Zbyteczna dodawać, że w parze z wykształceniem obywatelskim powinien iść i rozwój czyli doskonalenie charakterów, bo bez tego można być wykształconym, ale nie uczciwym, a na pełne pojęcie obywatela składa się i mądrość i prawość charakteru.

\*\*

W dniu jutrzejszym cała Polska święci obchód Imienin Naczelnika Państwa, Marszałka Józefa Piłsudskiego.

Na obchodach, urządzanych z tego powodu po całej Polsce, i na obczyźnie, gdzie tylko grupują się Polacy, nie braknie mówców, którzy przypomną zebrany rzeczy zresztą znane, dlaczego dzień 19 marca, dzień imienin Józefa Piłsudskiego, to nie zwykła « galówka » w dawnych zaborach, a nawet w większości dzisiejszych państw, gdzie również imieniny naczelnika, czy króla, czy prezydenta, obchodzi się powszechnie i oficjalnie.

Depesze gratulacyjne, które Józef Piłsudski otrzymuje corocznie w dzień swych imienin i przy innych sposobnościach, redagowane są w różnych formach i słowach, ale jedno tam musi uderzyć każdego. Oto zawsze powtarzają się słowa: *Ukochanemu Wodzowi*.

Te słowa same mówią za siebie i te słowa pozostaną w historii, jako charakterystyka Piłsudskiego i jego stosunku do współczesnej mu Polski.

A nie zapomni mu pewno historia i tego, że pomimo wabiących momentów, kiedy kraj czekał od niego aktu samowoli, Józef Piłsudski zdobył się na istic rzymski hart duszy i nigdy nie wystąpił z roli najwierniejszego stróża konstytucji, dając tem przykład całej Polsce dzisiejszej i potomnej, że jednak piękniejszą i szlachetniejszą jest postać Katona, niż Cezara.

W dniu 19 marca imieniem wychodziłta polskiego we Francji przesyłamy serdeczne życzenia długiego życia i szczęśliwych rządów *Ukochanemu Wodzowi*.

K. MIR.

## O Józefie Mickiewiczu

Feljton nasz, pomieszczony w nr. 10 *Polonii* o Józefie Mickiewiczu, przedrukowało wiele pism w kraju, wychodząc podobnie, jak i my, z tego mniemania, że coś może więcej interesować społeczeństwo polskie, jak wiadomość, że tam, nad Sekwaną, żyje drugi rodzony syn wielkiego Adama.

W warszawskim *Robotniku* (z dnia 11 marca) znany z długoletniego pobytu w Paryżu adwokat i publicysta, P. Stanisław Posner, zamieszcza następujący artykuł p. t. « O Józefie Mickiewiczu ».

« Z powodu wiadomości, szerzonych w prasie o drugim synu Adama Mickiewicza, panu Józefie Mickiewiczu, wiadomości, uwłaczających Władysławowi Mickiewiczowi, uważam za obowiązek swój poinformować, że wiadomości te źródło swoje mają w nieporozumieniu. Znam obu czcigodnych synów Adama Mickiewicza. Józefa spotykałem w ciągu długich lat prawie codziennie w paryskiej Bibliotece Narodowej i spotykałem go również w domu p. Władysława Mickiewicza, spotykałem go też w Bibliotece Polskiej. Stosunki wzajemne braci czyniły na mnie zawsze wrażenie *jaknajlepszych* i bardzo bliskich. Nie mogę na podstawie tego, co wiem, a co oparte jest na wieloletniej, codziennej niemal obserwacji dopuścić na chwilę myśli o jakiejkolwiek bądź krzywdzie, któraby Józefa Mickiewicza spotkać miała czy nawet mogła ze strony Władysława Mickiewicza. Stosunki rodzinne są tam bardzo bliskie.

Asceta, może dziwak, unikający ludzi, nie chętnie z nimi rozmawiający, milczący i zapatrzony w siebie staruszek, bibliofil, wiecznie pochylony nad coraz innym foljalem, pracowity a nieprodukcyjny erudyta, oddający Władysławowi Mickiewiczowi przysługi nieskończone w poszukiwaniach bibliograficznych; emeryt-filantrop, niegdys wzytator ubogich z ramienia wydziału dobroczynności miasta Paryża, dziś wspomagający ubogich w dzielnicy swojej, jak o tem pięknie pisze autor feljtonu w paryskiej, « *Polonii* » (Nr. 10 z dnia 4 marca) — zaniebdany w stroju, piszący swoje notatki biblioteczne na skrawkach kopert zmiętych, albo na tutek od wiktuałów może na obserwatorach powierzchownych i przypadkowych czynić wrażenie pokrzywdzonego. On sam tylko mógłby o tem zdecydować w ostatecznej instancji. Ale zanim się w tej kwestji wypowie, uważałem za obowiązek swój przeciwstawić gołosłownym, a imieniu Władysława Mickiewicza uwłaczającym insynuacjom, informację, oparte na bezpośredniej i wieloletniej obserwacji środowiska i ludzi.

\*\*

Szanownemu autorowi powyższego artykułu pozwolimy sobie zwrócić uwagę, że słów *Wiadomości uwłaczające Władysławowi Mickiewiczowi* w żadnym razie nie może *Polonia* przyjąć do siebie i jesteśmy też pewni, że P. Posner nie miał nas na myśli. Owszem, na dowód, że nam nie chodziło o nic innego, jak o podanie do wiadomości ogółu polskiego, że żyje w Paryżu drugi syn Adama, pozwolimy sobie zauważyć, że w artykule, przez nas z

*Górnika* amerykańskiego przedrukowanym, kilka ustępów, a raczej zwrotów, któreby mogły, dzięki znanej krewkości pióra jego autora, być w sensie nieodpowiednim zrozumiane, wykreśliłiśmy bez żadnych skrępułów, gdyż — powtarzamy — nie chodziło nam o nic innego, jak o zapoznanie Polski z Józefem Mickiewiczem.

Kto jak kto, ale my, którzy od szeregu lat jesteśmy świadkami niesłychanego pietyzmu, z jakim Władysław Mickiewicz przekazuje Polsce wszystko, co ma związek z *Adamem*, wystąpili-bysmy pierwsi przeciw wszystkiemu, co by najdrobniejszy cień mogło rzucić na wielkiego syna największego geniusza Polski.

I dlatego też artykuł P. Posnera przedrukujemy z radością, że przyczyni się do rozwiązania jakichkolwiek wątpliwości, gdyby takowe u kogo powstać mogły.

Umieściliśmy pierwsi artykuł W. Gąsiorowskiego, bo on pierwszy w tej sprawie głos zabrał. Żałujemy, że P. Stanisław Posner, który, jak się pokazuje, o wiele lepiej zna obydwoh synów Adama Mickiewicza, nie podzielił się z ogółem wiadomościami, które obecnie zamieszcza w *Robotniku*, przed W. Gąsiorowskim, bo w takim razie byłibysmy jego artykuł — i to prawdopodobnie bez żadnych skreślań — zamieścili.

KAZIMIERZ HELLE.

## Konwencja między Polską a w. m. Gdańskiem.

Biuro prasowe ministerjum spraw zagranicznych komunikuje: « Pan Naczelnik Państwa podpisał dokument ratyfikacyjny Konwencji, zawartej w Paryżu 21 kwietnia 1921 r. pomiędzy Polską i Wolnym Miastem Gdańskiem z jednej strony a Niemcami z drugiej, w sprawie uregulowania kwestji, wynikających z artykułów 89 i 98 Traktatu Wersalskiego, t. j. tranzytu pomiędzy Prusami Wschodnimi i pozostałą częścią Niemiec przez terytorjum polskie i gdańskie, jak również między Polską a Gdańskiem przez Prusy Wschodnie.

Dokument ratyfikacyjny został posłany do Paryża celem wymiany na dokument niemiecki. W dniu dokonania wymiany Konwencja staje się prawomocną, a poszczególne jej rozdziały, dotyczące różnych rodzajów lokomocji wejda w życie w przewidzianych terminach, mianowicie: tranzyt wojskowy — po upływie miesiąca; tranzyt samochodowy i motocykii oraz żegluga po upływie trzech miesięcy.

Tranzyt kolejowy uprzywilejowany, t. j. odbywający się w specjalnych pociągach bez obowiązku poświadczania polskich wiz, wejdzie w życie 1 czerwca, a wraz z nim tranzyt pocztowy. Zwykły tranzyt kolejowy, t. j. tranzyt pociągami, nie przeznaczonymi specjalnie do tego celu, będzie uruchomiony dopiero z chwilą zawarcia z Niemcami umowy, dotyczącej sąsiedzkiego ruchu kolejowego.

Wejście w życie Konwencji nie wprowadzi większych zmian w stanie obecnym komunikacji między Niemcami a Prusami Wschodnimi, ponieważ funkcjonujące obecnie kolejowe przewozy tranzytowe zaspakaja potrzeby ruchu zarówno osobowego, jak i towarowego, wprowadzi natomiast pewne ułatwienia natury paszportowej, oraz ruch samochodów i statków.

Celem rozstrzygnięcia wszelkich wątpliwości, mogących się nastreczyć przy interpretowaniu postanowień Konwencji, wielce skomplikowanych, nie mających precedensu w dziedzinie stosunków międzynarodowych, będzie powołany do życia Trybunał rozjemczy z siedzibą w Gdańsku, składający się z jednego sędziego polskiego, jednego sędziego gdańskiego i jednego niemieckiego, tudzież arbitra, wybranego przez strony kontraktujące. Trybunał ten będzie również władnym rozpatrywać spory, mogące wyniknąć między stronami z racji stosowania w praktyce przepisów Konwencji.

72 Ciągnięcie Miljonówki

z d. 11 marca

Z koła wyszedł numer

4.423.447

**NAJSZYBCIEJ PRZESYŁKĘ PIENIĘDZY DO POLSKI**

za pomocą czeków, przekazów listowych lub telegraficznych skutecznie po najlepszym kursie

**BANK DLA HANDLU I PRZEMYSŁU W WARSZAWIE**

**FILJA W PARYŻU**

Adres telegraficzny: Bankvarab

36, rue de Châteaudun, Paris (9°)

Telefon: Trudaine 56-49, 66-78

posiadający we wszystkich miejscowościach Polski swe oddziały, agencje i korespondentów.

Kapitały własne przeszło 200 milionów Marek p.

**INSTYTUCJA CENTRALNA: WARSZAWA, UL. TRAUĞUTTA 8**

Oddziały w Polsce: Białą podlaska, Białystok, Brześć nad Bugiem, Chelm, Drohobycz, Dubno, Garwolin, Grajewo, Grodno, Końskie, Korzec, Kowel, Krzemieniec, Lwów, Łomża, Łuck, Łuków, Luniniec, Międzyrzec, Mińsk-Litewski, Pińsk, Pułtusk, Radzyń, Równe, Sarny, Siedlce, Słonim, Sokołów, Stanisławów, Suwałki, Wilno, Włodzimierz Wołyński, Zdobunów oraz 4 oddz. miejsk. w Warszawie. Filja w Brukseli i Antwerpii (Belgia) i Rotterdamie (Holandia).

Kasy wypłat: Poznań, Kraków, Gdańsk, Bydgoszcz, Toruń, Płock, Łańcut, Bielsk, Pabianice, Zamość, Będzin, Częstochowa, Kalisz, Kielce, Kutno, Łódź, Lublin, Mława, Ostrowiec, Piotrków, Radom, Radomsk, Sandomierz, Sosnowice, Włocławek, Zawiercie, Zgierz.

**PIERWSZY POLSKI BANK WE FRANCJI**

Liczne listowne podziękowania świadczą, że Bank dla Handlu i Przemysłu w Warszawie przesyła pieniądze najszybciej i najtaniej z zupełną gwarancją punktualnego doręczenia. We większych miastach przekazy telegraficzne zostają wypłacone po 2-3 dniach, a listowne po 5-7 dniach.

BANK opocentowuje najkorzystniej oszczędności we frankach lub markach polskich. Specjalna opieka nad przekazami pracowników polskich.

Listy należy pisać po polsku.

Listy i przekazy należy adresować: Banque pour le Commerce et l'Industrie à Varsovie, Succursale de Paris, 36, rue de Châteaudun, Paris (9°).

**Robotnicy polscy we Francji.**

**Walne zebranie Filji (Z. R. P. we Francji) w St. Etienne.**

Dokonano wyborów Zarządu, które dały wynik następujący:

Franciszek Dudziak (prezes), Szczepan Frąckowiak (wiceprezes), Jan Frąckowiak (sekretarz), Jan Nowak (zast. sekret.), Stanisław Kowalski (skarbnik), Jan Osiniński (zast. skarb.), Wincenty Tulibacki i Wincenty Nowiński (rewizorowie).

Zebrania odbywają się w ostatnią niedzielę każdego miesiąca.

\*\*\*

**Sokół w St. Etienne.**

Na zebranie wznowionego Sokola, zwołane przez druha Fr. Dudziaka w d. 19 lutego, stawili się licznie nowi druhowie.

Dokonano wyborów. Do nowego Zarządu weszli druhowie:

Franciszek Dudziak (prezes), Bolesław Jeska (wiceprezes), Jan Sterczyński (sekretarz), Walenty Kowalski (zast. sekret.), Wincenty Hadyniak (skarbnik), Andrzej Lułka (zast. skarb.), Antoni Rybacki i Wincenty Nowiński (rewizorowie), Franciszek Walkowiak (naczelnik).

\*\*\*

**Wiec w Vieux-Condé (Nord)**

Dnia 26 marca (w niedzielę) odbędzie się wiec w Vieux-Condé staraniem Towarzystwa Wzajemnej Pomocy «Jedność» z następującym programem dziennym:

1. Sprawa Szkoły Polskiej.
2. Sprawa lepszej opieki nad wychodźstwem polskiem we Francji.
3. Sprawa organizacji.

Zarząd uprasza o jaknajliczniejsze przybycie. Punkt zborny u prezesa F. Grubera, Cité Tafin 6.

F. Gruber, prez. R. Adamczewski, sekret.

**I-sza Lista Górników przybyłych z Polski w dniach od 1 do 11 marca 1922 r.**

Wychodząc z założenia, że wychodźstwo polskie we Francji powinno tworzyć jedną wielką rodzinę, bo tylko wtedy odpowie godnie zadaniu, a tem jest wydatna, systematyczna praca z korzyścią dla siebie samych, z chwałą dla Polski, a z uznaniem ze strony Francji — **Polonia**, tak jak ogłaszała nazwiska podobne Polaków we Francji, celem wzajemnego odszukania się i poznania (w rodzinie wszyscy się znają), tak teraz rozpoczyna stale i systematycznie ogłaszać listy robotników polskich, przybywających z Polski.

**Wymienieni poniżej górnicy i robotnicy przybyli wszyscy bez rodzin i zostali przydzieleni do kopalni w Blanzj (Saône et Loire).**

Roman Dębski, Stanisław Jakubowski, Mikołaj Jenta, Nikodem Nowakowski, Jan Przybył, Stefan Styżynski, Franciszek Anioł, Józef Błaszowski, Franciszek Branta, Jan Chorobik, Wilhelm Dudek, Paweł Franke, Alojzy Gizdoń, Jan Hojan, Józef Kubacki, Ignacy Kielecki, Piotr Mendera, Stefan Przybylski, Paweł Porwol, Michał Andys, Tomasz Biederman, Antoni Dziedzie, Tomasz Kuraszyk, Walenty Konieczny, Stanisław Muszyński, Andrzej Mendelewski, Jan Marszałek, Andrzej Nadolny, Piotr Sobkowiak, Stanisław Szymański, Stefan Szelągiewicz, Jan Stanek, Franciszek Walkowiak, Józef Dalechta, Józef Gardys, Franciszek Gorynia, Michał Kupczyński, Jan Kwiek, Kazimierz Klups, Jan Langner, Walenty Michalak, Tomasz Markowski, Antoni Marciniak, Ignacy Rajewski, Franciszek Wojas, Roman Banaszak, Paweł Deskowski, Franciszek Gryśka, Jan Góralik, Leon Gutowski, Józef Hoffmann, Franciszek Kaczmarek, Tomasz Kołodziejczyk, Kazimierz Koprucki, Kazimierz Matuszczak, Ignacy Orczykowski, Karol Pijarowski, Antoni Pogorzelski, Jan Szczepaniak, Konstanty Tantkowski, Józef Wogt, Władysław Wysocki, Jan Wolski, Jan Dombek, Józef Domiczak, Józef Flatał, Stanisław Gusman, Marcin Kozłowski, Józef Piesik, Tomasz Polak, Bolesław Szulc, Józef Ślósarczyk, Józef Walczak i Robert Zajac.

Nowoprzybyłych wita **Polonia** sedecznem Szcześć Boże! życząc im z całego serca, aby obca im dzisiaj ziemia francuska, jaknajrychlej wydała się gościnną i swojską.

UWAGA! W numerze środowym (12 bis) podamy nazwiska Górników, przydzielonych do innych kopalni.

**CO SIĘ DZIEJE W KRAJU**

**Walka z falą drożyzny.**

Ministerstwo kolei żelaznych komunikuje: Celem przeciwdziałania ujawniającej się tendencji do nowej wyższości cen na artykuły żywnościowe, min. kolei żelaznych wydało zarządzenia, mające ułatwić dopływ do miast i ośrodków przemysłowych większych ilości tych artykułów. Sprowadza od dnia 10. marca do dnia 15. kwietnia br. 28% obniżkę taryfową dla

przewozu w przesyłkach zwyczajnych następujących artykułów żywności: Zboża w ziarnach, grochu i fasoli, ziemniaków, maku i kasz, mleka, mięsa świeżego, smalcu, słoniny, sadła i łojów jadalnych, wreszcie śledzi i kapusty kwaszonej. Obniżka ta stosuje się jedynie do przewozu wewnątrz państwa.

Oprócz tego min. kolei żelaznych zarządziło, aby transporty tych artykułów żywności były przyjmowane według 17 kategorii planu przewozowego, co jeszcze bardziej zabezpieczy te transporty przed brakiem wagonów. Min. kolei żelaznych żywi nadzieję, że wskazane zarządzenia nie pociągną za sobą strat dla skarbu państwa, lecz wpłyną istotnie na obniżenie cen artykułów żywności.

**Dalsza unifikacja Zarządu b. dz. pruskiej.**

Ministerjum byłej dzieln. pruskiej otrzymało wiadomość z Warszawy, że na poniedziałkowym posiedzeniu Rada ministrów rozpatrywała sprawę unifikacji zarządu byłej dz. pruskiej i postanowiła unifikować departamenty: spraw wewnętrznych, rolnictwa i dóbr państwowych, zdrowia publicznego, pracy i opieki społecznej oraz departament przemysłu i handlu a nadto poruczyła dalsze przeprowadzenie likwidacji departamentu aprowizacji ministrowi skarbu.

Z wymienionych wyżej działów departament spraw wewnętrznych i departament rolnictwa i dóbr państwowych pozostaną nadal w Poznaniu jako części składowe odnośnych resortowych ministerjów.

**Stulecie twórcy polskiego hymnu narodowego.**

W Toruniu zawiązał się komit. z prez. Dieflem na czele celem uczczenia setnej rocznicy śmierci Józefa Wybickiego, pomorzańczyka, twórcy hymnu narodowego (Jeszcze Polska nie zginęła), pradziada dzisiejszego ministra b. dzielnicy pruskiej.

W dniu 12 bm. odbyła się na rynku toruńskim przy udziale wojska i publiczności msza polowa, po której przemówił generał Zieliński, poczem nastąpił pochód przez miasto a wieczorem uroczysta z odpowiednim programem Akademia w Teatrze Narodowym. Podczas Akademii wygłosił przemówienie prof. Eugeniusz Baliński z Torunia.

**Obchód dla uczczenia 30-lecia «Naprodu» i 25-letniego jubileuszu poselskiego Ignacego Daszyńskiego.**

W sobotę, dnia 11 marca, w sali Domu Robotniczego w Krakowie przy ulicy Dunajewskiego, odbył się uroczysty obchód dla uczczenia 30-lecia *Naprodu* i 25-letniego jubileuszu poselskiego Ignacego Daszyńskiego.

**Ofiarność diatwy polskiej.**

Diatwa krakowskich szkół powszechnych złożyła na reparantów kwotę 255.549 mk., które ulokowano w miejskim Zakładzie kredytowym w Krakowie.

### Krakowska Akademia Umiejętności do p. Calondera.

Z powodu żądania, postawionego przez delegację niemiecką w Genewie, aby w polskich szkołach niemieckiej części Górn. Śląska wprowadzono t. zw. dialekt «Wasserpolsch», jako język wykładowy, Akademia Umiejętności w Krakowie wystosowała następujący telegram do prezydenta Calondera:

«Dowiedziawszy się, że delegacja niemiecka w Genewie żąda wprowadzenia gwary, zwanej «Wasserpolsch» do szkół w części niemieckiej Górnego Śląska, polska Akademia Umiejętności w Krakowie stwierdza niniejszem, że ten dialekt nie jest językiem literackim i że mieszkańcy polscy całego Górnego Śląska używają wyłącznie języka polskiego w kościele, prasie i w literaturze.

«Kazimierz Morawski, profesor filologii klasycznej w Uniwersytecie Jagiellońskim i prezes polskiej Akademii Umiejętności w Krakowie.

«Staniław Wróblewski, profesor prawa rzymskiego w Uniwersytecie Jagiellońskim i sekretarz generalny polskiej Akademii Umiejętności w Krakowie.

### Ożywienie w przemyśle.

Przegląd Wieczorny dowiada się, że ruch w przemyśle poznańskim i na Pomorzu stale się zmaga. Szczególne ożywienie panuje w przemyśle chemicznym, oraz w cegielniarstwie i cukrownictwie. — Dziś istnieje 40 przedsiębiorstw przemysłu chemicznego, gdy przed wojną było ich zaledwie 5.

### Francuska misja wojskowa w Polsce.

Obecnie pracuje w Polsce 180 oficerów francuskich, za miesiąc będzie ich już tylko 150; za dwa miesiące 100. W końcu roku przypuszczalnie misja zostanie jeszcze zredukowaną, o ile zdąży do tego czasu dać Polsce dostateczną liczbę wykładowców w wyższych uczelniach wojskowych.

*Przy zmianie adresu, prosimy nadysłać markami pocztowymi 75 centimów na druk nowych opasek.*

## Imperjum brytyjskie się chwieje.

Od trzystu lat, cegielka po cegielce, ludowne imperjum brytyjskie, chwieje się w swych posadach. Jeszcze na zewnątrz zajmują swemi «dominiami» i kolonjami poważne obszary w pięciu częściach świata, jeszcze w niem jak w państwie Karola V. słońce nie zachodzi, jeszcze funt szterling, mimo pewnej niżki, trzyma się butnie na wyżynach — ale mury tego imperjum nie od dziś już zarysowane, chwieja się coraz bardziej. Irlandja, Egipt, Południowa Afryka, Indie Wschodnie — to wszystko ogniska obrzytniej agitacji, niezadowolenia, a ostatnio rewolucyj.

Gdziegdzie radzi sobie Anglja, ustępstwami, jak w Irlandji i Egipcie, gdzie indziej chwytają się środków radykalnych, to jest siłami powstanie, z bronią w ręku, jak w Afryce: południowej i w Indiach.

Klasycznym przykładem obfudy i nieszczerości angielskiej polityki do narodów podobnych jest jej stosunek do Irlandji. Do wszystkich środków katuszy, jakich Irlandji podbitej od pół tysiąca lat nie szczędziła Anglja, dołączył rząd angielski przed dwustu laty środek, stosowany powszechnie przedtem i potem, a mianowicie kolonizację podbitego kraju. Polityka ta wydała owoc i dziś cała północna Irlandja, oślawiony Ulster, złożony z kalwińskich potomków owych kolonistów, nasyłanych systematycznie z Anglji i Szkocji, stanął wprost przeciwko niezawisłości Irlandji, uznanej wprawdzie przez Londyn, ale nie mogącej ciągle jeszcze wejść w fazę normalną, a ulice Belfastu, stolicy Ulsteru, są jak przed rokiem, widownią nieustannych krwawych zaburzeń.

Nigdzie owa rzymska maksyma: *Divide et impera* (siej niezgodę, abyś sam mógł panować) nie znalazła tak pełnego zastosowania, jak w Irlandji.

Podobnie ma się rzecz i w Egipcie, mimo uznania niepodległości tego kraju przez Anglję. Okupowany zbrojnie pod białym pozorem przez Anglję przed czterdziestu laty, Egipt obrócony został przez nią w zwykłą kolonję, z śmiesznym

## Rąbek tajemnicy z Cieszyńskiego.

«Mor, szez. Dennik» w numerze 57, daje artykuł o «pracy narodowej w Cieszyńskiem», w roku 1924.

«Aż do rozstrzygnięcia sprawy cieszyńskiej były stosunki narodowe i szkolne w Cieszyńskiem dla nas (Czechów) wielce smutne. Żywioł czeski był stale coraz więcej wypychany na zachód. Część Cieszyńskiego, wschodnia, była pod względem narodowym prawie zupełnie dla nas stracona. Nad zduszeniem żywiołu czeskiego pracowano na dwu frontach: z jednej strony Niemcy, popierani przez rząd austriacki i urzędy i przez kapitał niemiecko-żydowski, pracowali z naciskiem nad zniesieniem dzieci robotników czeskich przez zakładanie niemieckich szkół i szkolek; a z drugiej strony Polacy, z pomocą rządu i władz kościelnych usilnie się starali, aby czeski żywioł jak najrychlej wytepił w Cieszyńskiem. W następstwie takich stosunków w kilku dziesiątkach lat spolszczono lub zniesiono cały szereg wsi czeskich. Żywioł czeski poważnie upadł. Rozpaczyliwych krzyków konającej czechoszczyny nikt nie słyszał. Wojna światowa dokonała dzieła narodowej zaguby w Cieszyńskiem».

Ale z rozdzieleniem Cieszyńskiego nastąpiły inne czasy. «Dzięki usilnej pracy śląskich narodowych pracowników, przede wszystkim «Maticy osvětli» dokonano w Cieszyńskiem dokładnej organizacji szkolnictwa czeskiego. Czeska świadomość narodowa posuwa się stale coraz więcej na wschód. We wsiach, w których od lat wielu nie, słyszano już słowa czeskie, zaczyna obecnie rozbrzmiewać język czeski. Lud budzi się z nieświadomości, a jawnie i otwarcie przyznają swą przynależność do narodu czesko-słowackiego. Od wsi do wsi zakłada się oddziały Macierzy i szkoły i, niedaleki czas, kiedy lud w Cieszyńskiem w całej pełni święcić będzie swoje — zmartwychwstanie».

A więc oddziały «Macierzy dla oświaty ludu», biblioteki i odczyty, biblioteki szkolne, czytelnie, kursa wychowania obywatelskiego, teatry amatorskie, koncerty i wieczorki programowe, wycieczki do Mor. Ostrawy a nawet do

zachowaniem pozorów suwerenności Kedywa, który był lalką w ręku angielskiego komisarza. Ten stan rzeczy wyroił się w prawdziwy skandal, anachronizm, tak krzyzący, że wreszcie Anglja, «wspaniałomyślnie» w ostatnich tygodniach musiała się zgodzić na uznanie niepodległości Egiptu, zachowując sobie naprawdę daleko idące gwarancje dla ochrony drogi do Indji przez Suez i niedopuszczenie obcych wpływów w tym kraju. I to jednak ustępstwo, wymuszone zostało na Anglji szeregiem powstań i rewolucyj. A jak Anglja broni rozpaczyliwych zwycięzcy, niech posłuszny fakt, że główny działyca egipski, wielki patriota Zaglul Pasza, ciągle pozostaje na zesłaniu w Azji, i że w ostatnich dniach w Kairze odbyły się wielkie manifestacje za wypuszczeniem go na wolność.

Grzej stoi sprawa w Afryce Południowej, t. zw. Randzie; kraju słynącym z kopalni złota. Tam oddawna kipiło. Przed kilku tygodniami wybuchły tam strejki pracowników w kopalniach, nie obeszło się bez sabotowania i zamachów dynamitowych. Podobno rząd mógł w pierwszej chwili stłumić rozruchy. Ale okazało się w następstwie, że gubernator Afryki Południowej generał Smuts, jeden z ojców Ligi Narodów, nie dorósł do zadania rządy i strejk afrykański przekształcił się w otwartą rewolucję.

Najpowaźniejszą jednak cechą tego ruchu jest to, że według wszelkich danych, przetrada się on wyraźnie w otwartą walkę o niepodległość Afryki Południowej. Gdyby tak było w istocie, to wobec świeżych jeszcze tradycji niepodległości Transwału stanowiłby ruch obecny groźne niebezpieczeństwo dla angielskich tam rządów.

Jeszcze groźniej przedstawia się sprawa w Indiach wschodnich. Podobnie jak w Afryce Południowej i tutaj Anglja chwyciła się środków radykalnych. Wicekról angielski kazał uwięzić kierownika całego ruchu niepodległościowego, Gandhiego, a mirtalęży angielskie szerzą śmierć w szeregach ludności tubylczej.

Polityka krwawego tłumienia wszelkich dążeń niepodległościowych w Indiach już nieraz udawała się Anglji, ale obecnie sprawa przedstawia się nieco odmiennie.

Podczas wielkiej wojny wojska indyjskie, a było wśród nich niemało żołnierzy Mahometan,

Pragi, wreszcie «Kalendarz Cieszyński», którego tysiące rozrzucono po Cieszyńskiem.

«Jedno jest pewne — kończy autor artykułu. — Idziemy w Cieszyńskiem naprzód. Wytrwać na tej drodze, dokończyć dzieła wyzwobodzenia, to celem wszystkich, którzy miłują Cieszyńskie i jego lud dobry».

Tu należy zapytać, co też zrobili czynnik polskie, aby w polskiej części Cieszyńskiego wypłenić czechoszczynę, o ile tam się krzewiła, a ugruntować i rozwinąć poczucie polskości? Następnie ciekawość zbiera wiedzieć, co uczynili czynnik rządowe, aby osady czeskie w granicach Rzeczypospolitej już nie spolszczyć, ale uczynić dobrymi obywatelami polskimi? Na Śląsku Cieszyńskiem w części czeskiej znikły wszystkie szkoły polskie; ile też szkół czeskich utrzymuje rząd polski na obszarze Rzeczypospolitej? Warto by to porównać.

(Nowa Reforma.)

## Wiadomości Telegraficzne

«Agence» Telegraphique de l'Est, «Ajencja Telegraficzna, Wschodnia», 12, rue du Helder.

• Konferencja państw bałtyckich w Warszawie.

Delegacja łotewska składa się z prezydenta gabinetu i min. spraw zagr. Mejerowicza, ministra skarbu Kalininischa, szefa sztabu gen. Penikisa, szefa gabinetu min. spraw zagran. Łazinijscha, dyrektora departamentu wschodniego w min. spraw zagr. Baledisa i pułkownika Hartimana. Delegacja estońska składa się z min. spraw zagr. Peepa, marszałka sejmu Strandmana i szefa sekcyjnego Lamana. Obydwie delegacje zostały przyjęte przez ministra Skirmunta.

• Komentarze prasy o konferencji.

Konferencja została, otwarta, w dniu 12 b. m. Prasa, zaznacza, zgodnie, wspólność interesów państw bałtyckich, wobec problematów, które mają zostać rozstrzygnięte na konferencji w Genewie, a zwłaszcza wobec odbudowy ekonomicznej Europy i uznania sowiałów przez Europę.

Kurjer Polski pisze:

«Konferencja nie jest zwrócona przeciw niemu, a zwłaszcza przeciw Rosji».

stały wiernie przy sprawie Aljantów i na rozkaz Anglji zwalczały Turków, a więc ludzi tej samej wiary. Anglja wówczas przez usta Lloyd George'a niejednokrotnie zapewniała muzułmanów indyjskich, że granice i powaga Turcji będą zachowane. Świat muzułmański, dla którego sułtan w Konstantynopolu jest tem, czem jest papież dla świata katolickiego, wierzył tym zapewnieniom, to też kiedy po wojnie Lloyd George stanął otwarcie po stronie Grecji, a Turcję postanowił usunąć z dotychczasowego miejsca, zajmowanego przez nią nie tylko w Europie, ale i w samej Azji. Mnieszniej, w oczach każdego muzułmanina od brzegów Afryki zachodniej, aż po Ganges Anglja stała się wrogiem Islamu. Jest to faktem tak dalece bijącym w oczy, że sekretarz angielski dla Indji, Montag, nie zważał się otwarcie potępić politykę Lloyd George'a, mówiąc wyraźnie, że dwa lata ostatnie tej polityki zburzyły całą powagę jaką się przedtem cieszyła Anglja w oczach świata muzułmańskiego. Montag przypłacił to dymisją, a za nim, niebawem pójdzie wicekról Indji, lord Reading.

Nad panowaniem Anglji w Indiach trzeba postawić wielki znak zapytania.

Jeżeli dodamy do tego stałe bezrobocie, szerzące się w Anglji, stały spadek angielskiego wywozu, jednym słowem zastój w angielskim przemyśle i handlu, to łącznie z wyżej przedstawionymi stosunkami, panującymi w imperjum brytyjskiem, otrzymamy dosyć ponury obraz obecnego położenia Anglji.

Prasa francuska skwapliwie notuje wszystkie dreszcze, wstrząsające brytyjskim imperjum i całym wyraznie powiada, że jest to, pora, aby wobec świata muzułmańskiego Francja zajęła to stanowisko, jakie dotychczas zajmowała Anglja. Życzenie podobne nie jest pozbawione poważnych podstaw i nie jest też rzeczą wykluczoną, że tak się stać może. W ten sposób bylibyśmy w niedalekiej przyszłości świadkami zachodu słońca brytyjskiego, a wschodu potęgi światowej Francji.

Na takim zaś obrocie rzeczy Polska może wygrać, a nie stracić.

H. K.

**Kurjer Poranny:**

«Państwa sąsiadujące z Rosją są w pierwszym rzędzie powołane do wypowiedzenia się nad problemem odbudowy ekonomicznej Europy wschodniej. Kwestje polityczne, związane z powyższym problemem, zostały już rozstrzygnięte przez państwa bałtyckie w układach bezpośrednich z Rosją. Uzyskanie uznania dla tych traktatów przez Europę, jest głównym zadaniem zarówno państw bałtyckich, jak i samej Rosji sowieckiej.

**Robotnik** podkreśla pokojowy charakter konferencji, który z góry wyklucza jakiegokolwiek posiadanie o tajne plany czy kombinacje.

**• Marszałek Piłsudski otrzymuje order lotawski.**

Naczelnik Państwa otrzymał z rąk generała Penikese lotawski order «Latach Plensiss...»... sposobności minister Mejerowicz wygłosił przemowę na cześć Marszałka Piłsudskiego.

**ZE SWIATA**

**Co kosztują misje międzysojusznicze w Europie środkowej.**

W Izbie lordów wygłosił lord Newton mowę w sprawie kosztów, jakie ciążyą na krajach Europy środkowej, skutkiem nadzwyczaj wielkiej ilości międzysojuszniczych komisji, bawiących stale w tych krajach. Olbrzymie koszty, które te misje pochłaniają, są jednym z powodów przesilenia gospodarczego w krajach Europy środkowej. Na poparcie swego zdania przytoczył lord Newton szereg przykładów i tak:

Misja międzysojusznicza, która bawi w Wiedniu, od roku 1920 pochłonęła już 7 i pół milijarda koron austriackich. Utrzymanie komisji reparacyjnej w Berlinie, w której skład wchodzi 171 osób, kosztuje miesięcznie 32 miliony marek niemieckich. Komisja kontrolna dla rozbrojenia Niemiec, w której skład wchodzi 1.569 osób, a która jest prawie bezczynną, kosztuje miesięcznie 235 milionów marek. Koszta ogólne wszystkich komisji międzysojuszniczych w Niemczech, łącznie z kosztami,łożonemi na wojsko okupacyjne koalicjantów na Górnym Śląsku, wynoszą 2 miliardy marek niemieckich rocznie.

Tensam stan rzeczy panuje na Węgrzech. Utrzymanie komisji, składającej się z 300 osób kosztuje więcej, niż utrzymanie całego wojska węgierskiego, składającego się z 35.000 żołnierzy. Utrzymanie tej komisji kosztuje obecnie 30 milionów marek miesięcznie. Etat zwyczajnego żołnierza angielskiego w tej komisji jest większym, niż roczna płaca premiera węgierskiego. Podobne stosunki panują w Bułgarii, gdzie kosztą komisji międzysojuszniczej, będącej zupełnie bezczynną, wynoszą 100 milionów koron miesięcznie. Stenotypistka pobiera w tej komisji większą płacę niż premier bułgarski.

Wszyscy obecni na posiedzeniu lordowie poparli wniosek lorda Newtona i zażądali wstąpienia rządu koalicyjnego, a szczególnie Anglii, w powyższą sprawę i ewentualnego zlikwidowania tych komisji.

**Polacy bukowskiscy wobec wyborów.**

Według doniesień z Bukaresztu, podczas walki wyborczej do sejmku rumuńskiego, toczącej się między partjami Bratianu a generałem Averscu, Polacy bukowińscy opowiedzieli się po stronie partji rządowej, popierając urzędową listę kandydatów, na której figurowało trzech ministrów. Polska rada narodowa na Bukowinie zwróciła się do zamieszkałych tam Polaków z apelem o poparcie list urzędowych obecnego rządu rumuńskiego, który przez swych zastępców na Bukowinie wyraził gotowość spełnienia postulatów oświatowych i wyznaniowych ludności polskiej. Należy zaznaczyć, że dotychczas szkolnictwo polskie na Bukowinie było silnie upośledzone.

**Rosja wobec zamierzonego przymierza polsko-finlandzkiego.**

Rządowe sfery sowieckie są wielce zaniepokojone pogłoskami o możliwości zawarcia sojuszu obronnego, do którego zdaniem sowietów przystąpiłyby prawdopodobnie i Łotwa, co równałoby się utworzeniu wielkiej bariery antysowieckiej od Bałtyku do morza Czarnego. Dyplomacja sowiecka próbuje wszelkimi środkami oddziaływać na prasę i rządowe czynniki Finlandji w kierunku wywołania w społeczeństwie finlandzkim nastroju nieprzybyłego

przymierzu z Polską. — Pod wpływem tych zabiegów, część prasy finlandzkiej powtarza głupie brednie o zaborczości Polski.

**Dotychczasowe spłaty niemieckie**

Komisja repatriacyjna francuska ogłasza urzędowy komunikat, w którym podaje wysokość świadczeń niemieckich, spłaconych do dnia 31 grudnia 1921 r. Świadczenia przedstawiają się, jak następuje:

1) Wpłaty w złocie i dewizach zagranicznych: a) bezpośrednio od Niemiec do 31 grudnia wpłynęło 1.041.217,000 mk. w złocie, b) wpływy z innych źródeł — całkowite Niemcy: 1) wyplaty z daniny w zamian za odstąpienie województwa i Holsztyna 60 milionów marek w złocie, 2) ze sprzedaży zniszczonego materiału wojennego 40.069.000 mk. w złocie, 3) różne — 6.050.000 mk, c) wpływy z daniny od wywiezionych towarów niemieckich do Anglii 36.136.000 — ogółem 1.181.172.000 mk. w złocie.

2) Świadczenia rzeczowe — ogółem marek 2.799.312.000.

Pod 1) i 2) wpłynęło więc łącznie mk. w złocie 3.980.514.000.

3) W obszarach odstąpionych objęto mienie państwowe według obecnych szacunków już zrachowano na 2.504.342.000 mk. w złocie.

Razem więc 6.487.856.000 mk. w złocie.

W zestawieniu tem nie są zawarte przedmioty, które Niemcy mają zwrócić, a za które nie mają prawa żądać odliczenia, następnie wypłaty uiszczone przez Niemcy bezpośrednio armji okupacyjnej w markach papierowych oraz w świadczeniach rzeczowych i innych usługach, a wreszcie kwoty wypłacone przez Niemcy na rzecz różnych komisji, które obciążają je według brzmienia traktatu pokojowego.

**ROZMAITOSCI**

**Napad na obóz cygański.**

Niedawno Krasnego Stawu rozłożył się obóz cygański pod wodzą Jankosza Perena. W nocy z dnia 24 na 25 ubiegłego miesiąca na obóz ten, składający się z kilkunastu członków, napadło 8 bandytów-uzbrojonych w karabiny i kije, wszyscy zamaskowani, którzy zrabowali 6000 mk gotówką, korale, metale złote i srebrne, pierzyny, wszystko w łącznej wartości około miliona marek. Po rabunku schwytali jednego z cygarów, złożyli mu stryczek na szyję i chcieli go powiesić, lecz zostali spłoszeni turkotem nadjeżdżającego wozu. Policja wdrożyła w tej sprawie śledztwo i schwytała 3 znanych bandytów. — Dalsze śledztwo w toku.

**Masoneria w Polsce:**

Według nadchodzących z Londynu wiadomości masoneria zamierza ugruntuwać w Polsce siedziby.

Warszawa, którą wybrano jako siedzibę nowej Wielkiej Łoży polskiej, zapowiada się jako ośrodek potężnego ruchu masonskiego w Europie Środkowej. Trzy nowe Wielkie Łoże sąsiadnie: Wiedeń, Bułgaria i Czecho-Słowacja, łącznie z Polską dają rękojmię pokoju światowego. Wolnomularstwo wprowadziła w Polsce w roku 1726 Wielka Łoża angielska, ale wszystkie loże zniósł w trzy lata później król August II, który wprowadził w życie bullę papieską Klemensa XII, potępiającą wolnomularstwo. Wskreślono je w roku 1732, a w r. 1769 utworzono Wielką Łożę angielską, około zaś roku 1823 było czterdzieści loży pod jurysdykcją tej ostatniej. Obecne wskrzeszenie wolnomularstwa jest w wielkim stopniu ułatwione polityczną niepodległością narodów Środkowej Europy i wiele wybitnych osób w polskim życiu stoi na czele ruchu wolnomularskiego.

**Siła zbrojna Czechosłowacji.**

Zgodnie z etatem pokojowym, siła zbrojna Czechosłowacji winna wynosić, nie licząc zarządu centralnego zakładów przemysłowych i gospodarczych, jak również kancelaryj: 91 generałów, 355 pułkowników, 902 podpułkowników, 715 majorów, kapitanów sztabowych 3060, kapitanów 2020, nadporuczników 1619, poruczników 4136, podporuczników 123, podoficerów zawodowych 11.740 i szeregowych 127.631. Tak mówią etaty. Stan faktyczny jest tajemnicą wojskową.

**IMPRIMERIE LEVÉ**

71, rue de Rennes. — Tél.: Saxe 03-45

Wykonują wszelkie druki polskie: Cykularze, Karty ogłoszeniowe, Broszury, Formularze, Zaproszenia, Książki, etc. etc.

Na ządanie przeprowadza sama korektę polską

**Jak wygląda bankruetwo Niemiec.**

W paryskim «Eclair» znany dziennikarz A. Goł wylicza następujące roboty publiczne, które państwo niemieckie zarządziło mimo rzekomego bankruetwa. Na pierwszym miejscu należy wymienić kanał Centralny, który połączy Ren z Łabą i całem zagłębieniem rzecznym na wschód od Łaby. Budowa ta obliczona jest na 6000000000 marek, co jest wielką sumą, ale wycena została wykonana przez 150000 robotników, a nie przez 15000000000. W mieście Oppau skutkiem olbrzymiego wybuchu w fabryce chemicznej zostało zburzonych 1917 domów w roku ubiegłym, już dzisiaj przyprowadzono bądź do zupełnego, bądź do względnego porządku 1280 domów. Wracając do projektów, wymienić należy budowę następujących linii kolejowych: Hamburg-Gelden: Osterrath-Holzheim-Liblow-Dernau, tudzież drugi tor na linii Koblenca-Trewir. Pierwsza linja, zaprojektowana już w roku 1918, kosztuje dotąd około 100 milionów marek, druga, zaprojektowana w roku 1913 pochłonęła dotąd 120 milionów, kosztu budowy trzeciej obliczono na miliard marek niemieckich.

**KRONIKA**

**• Z Sokoła paryskiego.**

Sokół paryski zaprasza swych członków i wszystkich Rodaków na uroczyste zebranie w dniu 19 b. m., na godz. 5 po południu, do swego lokalu (7 rue Corneille) dla uczczenia Naczelnika Państwa, Marszałka Józefa Piłsudskiego, z okazji Jego imienin.

Zapowiedziana na 18 b. m. wieczornica taneczna, z powodu braku odpowiedniej sali, została odłożona na 16 kwietnia.

Zwykle miesięczne zebranie odrzędzie się dziś, dnia 18 b. m. w lokalu własnym (7 rue Corneille).

**• Studenci paryscy w hołdzie dla Curie-Skłodowskiej.**

W ubiegłą sobotę studenci paryscy podejmowali w swym domu przy ulicy de la Bucherie, na uroczystym przyjęciu naszą rodaczkę, panią Curie Skłodowską. Przyjęcie miało cechy wielkiej owacji dla p. Skłodowskiej. W programie wieczoru było wykonanie jednego aktu «Miza ntropa», oraz popisy znanych artystów lirycznych i szansonierów paryskich.

**• Osobiste.**

Małżonka Posła polskiego w Paryżu, Maurycego hr. Zamoyskiego, powiła w ostatni wtorek dnia 14 marca syna. Szczęśliwym rodzicom zaszła Polonia serdeczne życzenia, aby im syn chował się zdrowo i wyrósł na dzielnego chwałytela Polski.

**• Recital Dygata w sali Erarda.**

Wyborowa publiczność, która zjawiała się w dniu 9 marca, w sali Erarda, dowiodła, że umie oenić w osobie Zygmunta Dygata — odtwórcę dzieł poważnych o treści głębokiej, pianistę wykwintnego o subtelny, acz pełnym siły męskiej tonie, artystę o wysokiej kulturze artystycznej.

Program wieczoru był niezwykle interesujący. Wybór dzieł dowodził skali talentu Dygata, który rozpoczynawszy recital od tytana Beethovena, oddał hołd mistykowi Lisztowi, potędił o kompozytorów ostatniej doby (dwa preludja naszego utalentowanego rodaka Tan mana; w których oryginalna harmonja nie wyklucza łagodnych zwrotów melodyjnych), by dać bezwzględnie rokosz słuchaczom wykonaniem utworów Chopina, jak to on tylko potrafi.

I, doprawdy, gdy artysta, po mistrzowskim odegraniu sonaty, dorzucił na bis dwa mazurki (publiczność domagała się sutszych dodatków!), mieliśmy wrażenie, że gdyby twórca «Marsza dołobnego» ukazał się na tej sali, gdzie sam ongi do fortepianu zasiadał, byłby swój okłask do okłasków publiczności dorzucił.

**DENTYSTA POLAK**

STEFAN MENDRYS, 32 place ST. GEORGES, 32  
(Nord-Sud St. Georges)  
wykonywa po cenach umiarkowanych wszelkie  
operacje dentystyczne.  
Przyjmuje od 9—12 i od 2—7. W niedziele  
i święta tylko od 9—12.  
Dla pracujących w biurach i magazynach  
w godzinach pozabiurowych za zawiadomieniem

Tel. Trudaine 54-68.

**SAVOYS SOUPERS****OBIADY — KOLACJE**

Open all night. Ouvert toute la nuit.  
Otwarte całą noc  
Orkiestra cygańska-Tańce-Spiewy.  
OBIADY à prix fixe i à la carte  
z winem i kawą po 18 franków.  
Dyrektor CHARLY. 73 rue Pigalle.

**Bank Francusko-Polski**

41 Avenue de l'Opera, Paryż.

Telefon: Central 08-99.

Bank zajmuje się wyłącznie  
:: sprawami z Polską. ::

Kupno i sprzedaż polsk. banknotów.  
Rachunki bieżące w markach polsk.  
Wysyłka pieniędzy do Polski.

**Pierwszy Polski Sklep  
Artykułów Piśmiennych.****ROMAN REMBELSKI**

Przyjmuje prenumeratę na dzienniki war-  
szawskie (16 fr. miesięcznie z przesyłką):  
*Kurjer Poranny — Robotnik — Rzeczpospolita*  
zarazem poleca **KSIĄŻKI POLSKIE**  
3, rue Fourcy. — Paris IV.

**Sprawozdanie z Gwiazdki**

urządzonej w Sali Geograficznej  
w dniu 1 stycznia 1922 r.

**A. Sprawozdanie Sokoła.****WPLYW.**

Sprzedane programy.....	526 fr. —
Tombola.....	318 „ 40
<b>Razem....</b>	<b>844 fr. 40</b>

**ROZCHÓD.**

Sala, druki, fortepjan.....	501 fr. 60
Czysty dochód.....	342 fr. 80

**B. Sprawozdanie P. Szawklisowej.****WPLYW.**

Złożył na ręce p. Szawklisowej:	
Hr. Orłowski.....	400 fr. —
p. Halpert.....	200 „ —
p. Oppenheim.....	90 „ —
p. Ehrlich.....	5 „ —
Hr. Zamojska.....	1.000 „ —
p. Pluciński.....	15 „ —
p. Kone.....	50 „ —
p. Bystrzanowski.....	30 „ —
p. Smogorzewski.....	20 „ —
p. Pauzenberger.....	25 „ —
p. Królik.....	50 „ —
p. Marek Wulkan.....	20 „ —
p. Epstein.....	20 „ —
p. Jan Krajewski.....	30 „ —
<b>Razem....</b>	<b>4.575 fr. —</b>

**POLSKA FABRYKA MEBLI**

Artystycznych we wszystkich  
**STYLACH**

**Małachowski**45 i 47 rue de Reuilly — Paryż (XII<sup>e</sup>)

(métro Reuilly)

**Wielki wybór na składzie.**

Jedyny Zakład Kuśnierski Polski  
w Paryżu

**A. MAKOWSKI**

10, rue Jean-de-Beauvais, PARIS

(kolo nr. 51, bulw. St-Germain)

Wielki wybór futer.

! Modele pierwszorzędnych domów.  
Przechowywanie i przerabianie futer.  
Ceny umiarkowane, w sezonie letnim  
znacznie niższe.

**CAFÉ DE LA ROTONDE** Rendez-vous  
105, boulev. du Artystów Ma-  
lary, Rzeźbiarzy, Muzyków,  
Montparnasse Literatów Polskich i polskiej  
Téléph. Saxe 26-82. Młodzieży uniwersyteckiej.

**EXPORT-UNION****KONCESJONARJUSZE FABRYK**

26, rue Richer w Paryżu — Tel. { Louvre 04-74  
Bergère 38-98  
56-58, Allées de Meilhan w Marsylii — Tel. 42-25

**PRODUKTY CHEMICZNE**

dla przemysłu: lakierniczego, malarskiego,  
kautzukowego, papeteryjnego, blicharskiego.  
**Siarka, Boraks, Gumy Lakowe,**  
**Skoncentrowany Siarek Sodu, Wyciąg**  
**Kompesowy, Atun Chromowy,**  
**Dwuchromian Sodu.**

**ROZCHÓD.**

Materiał dla dzieci.....	340 fr. —
Perkal.....	148 „ 40
Zabawki.....	50 „ —
Zabawki w Hôtel de Ville.....	43 „ 25
Portfele.....	150 „ —
Książki.....	70 „ —
Listy.....	20 „ —
Nalepki.....	1 „ —
Tramwaje i automobil (p. Marczew- ski).....	44 „ 70
Gumki do Tomboli.....	11 „ 15
Czekolada.....	15 „ —
Taxi z choinką i fantami.....	25 „ —
Automobil z gwiazdką.....	7 „ —
Służąca.....	5 „ —
Rogaliki.....	18 „ 75
Napiwek.....	6 „ 50
Na ogródek dla dzieci.....	87 „ 25
<b>Razem....</b>	<b>1.013 fr. —</b>

Czysty dochód..... 562 fr. —  
Nazwiska Ofiarodawców w naturze PP.: Or-  
łowska, Wielowieyska, Szura, hr. Plater, hr. Rze-  
wuska, hr. Zamojska, Ploey, Lavanne, Kaczo-  
rowski, Adamczewski, J. Smogorzewska, Sobo-  
lewska, Popławska i Makowska.

**C. Złożono w administracji POLONII.**

Dr. Henryk Gierszyński..... 10 fr. —

**ZESTAWIENIE.**

Wpływ.....	2.429 fr. 40
Rozchód.....	1.514 „ 60
Czysty dochód.....	914 fr. 80

**Weterynarz - Francuz**

żonaty, ojciec rodziny, lat 45, bardzo ener-  
giczny i przedsiębiorczy

b. Lekarz-weterynarz podczas wojny  
odznaczony medalem wojennym  
był wysłany z misją zagranicę  
:: przez rząd francuski. ::

Kierował

wielką hodowlą koni, bydła,  
baranów i świń

w Stanach Zjednoczonych i Maroku  
poszukuje w Polsce miejsca

**KIEROWNIKA HODOWLI**

na wielką skalę — posady w przemyśle  
konserw mięsnych, w gospo-  
darstwie rolnem lub leśnem.

Reflektuje tylko na miejsce stałe.

Polecenia pierwszorzędne.

E. Moncharmont. 5 rue Louis — Nouveau  
Cannes (A. M.) France.

**Compagnie Générale Transatlantique**

PARIS — 6, RUE AUBER

**LINJA POCZTOWA Z HAVRU DO NOWEGO-YORKU**

Szybkie parostatki

dla podróżujących I<sup>ej</sup>,  
II<sup>ej</sup> i III<sup>ej</sup> klasy.

Wyjazd z Havru co sobota.

Pociągi specjalne z Paryża do Havru.

Bliższych informacji udziela Biuro

6, Rue Auber, PARIS

**FOURRURES — PELLETERIES****E. ROSNER & C<sup>ie</sup>**48, rue du Colisée, PARIS (8<sup>e</sup>)

Tél.: Elysée 21-46

**GABINET LEKARSKI**

Doktora Massonnet'a

50, RUE DE CHATEAU-LONDON — PARYŻ  
(métro Aubervilliers)

Choroby ogólne i choroby krwi

**CHOROBY KOBIECE**

Codziennie od 1 do 3 i od 8 do 9 wieczorem  
oraz na Rendez-Vous listownie zamówione

**RYNEK PIENIĘŻNY**

Paryż, dnia 15 marca 1922.

Funty angielskie.....	43 fr. 51
Dolary ameryk.....	11 fr. 23 1/2
Franki belg.....	92 3/4
Franki szwajc.....	2 fr. 17 3/4
Marki niem.....	4 1/8
Korony czeskie.....	20 5/16
Leje rumuńskie.....	8 7/16
Korony austr.....	5/32
Liry włoskie.....	56 1/2
Marki polskie:	
Banknoty.....	0.30
Czeki na Warszawę.....	0.26—0.28
Tysiąc marek polskich..	2 fr. 70

Przejeżdżnym Rodakom Administracja POLO-  
NII udziela bezinteresownie wskazań i infor-  
macji we wszystkich kwestjach i sprawach ban-  
kowych, przemysłowych, handlowych, konsu-  
larnych. Można zgłaszać się codziennie, między  
godziną 5 a 6 po południu.